

DUPLiCATA

Une fois il été un tempo de peaux avec la robe qu'il faut celle de l'inaccessible conte de peau - suspendue transparente / « envêtements, dévêtements /En Avril ne te découvre pas d'un fil, en Mai ôte tout ce qu'il te plaît. »

Ben on entre dans l'autre déjenteux de ce - Là - de cette idée de seconde peau pas une transparente une seconde mue serpentine dupliquée et immédiate permanente - sens hypo d'épidermique unique et en bordage brochage d'imagos différentiels permanents d'identités fugitives - étranges - on y rentre comme une fin et le début de - un autre corps un pseudo un automate en poupées « faces B, peaux secondes, d'une apparence volontairement dérangeante, se sont déshumanisées. Bric et brac de » - mais quoi ? - redessiner un possible de peaux cassées qui « un amas de cellules dans une sphère informe où tout est contenu sans pour autant être fonctionnel et défini » - ici -

Times dehors pis les gens -

« (...) oui tu vois ça me réveille la peau oui étonnant j'aime je like j'ose pas y aller - on a trop de virtuel c'est bon de revenir à la peau et la mère oui - tu as raison je n'osais pas le dire - cette robe est transparente comme un conte fée c'est bien qu'elle fasse le lien - ya aussi cette lumière en porte forge qui habille les œuvres leur renvoie de la puissance tu as raison - je suis un peu perdue ça me questionne ?- je peux prendre un Chamalo ? - oh regarde Le/La poulpe ? Elle Le/La mange et elle est toute pliée la dame -il était une fois un désir - c'est humainement humaniste - c'est précieux oui- il me semble qu'ils sont dans une décisive décision ces artistes ? Vous ne croyez pas ? je me souviens quand ma mère me tirer les cheveux - elle me parle cette dent abimée de cette poupée je ne sais d'où - c'est bien - oui (...) »

Tampon sur peau DUPLiCATA empreinte qui met en vibration dès l'instant des regard un corps et son - un corps et sa moulure - un corps et une veine - un corps et la vivance par procu - réparation pseudo - épiderme en hypo dermique organo voilà - Ya des voix/ voies en unicité de vibration des inter générations qui se sourient Ya un réveil de mon baigneur* qui en imago regarde et veut tenir une masse de cheveux sur un organe brodé sous l'œil -

« perspirent de la peau du mur. Bas de soi(e), Bas dessus » -

menace de tension - il était une fois oui une fois une surface érotique impossible - des imagos en pseudo qui s'emmêlent - un défilé sous une musique amoureuse - vibration du défile en empêchement - effleurement juste un peu sans la peau ici-

« Ces surprenants et impudiques fantômes déambulent en toute liberté dans la rue, homme, femme, jeune, vieux, beau, laid, on ne se fie qu'à la silhouette qui elle même est trompeuse , ne peut être que fabrication illusoire. Rien de plus exhibée qu'une silhouette porte manteau lors d'un défilé de mode, cette ligne de lumière tracée au sol où déambulent ses sculptures sociales de tissus qui arborent les corps des mannequins, rassemble tous les regards. »

duplique donc du baigneur qui en froid ressent les vibrations primales - infantilisation érotique qui cogne en impro contre les corps des gens - ici-

« La peau offre un vaste domaine de réflexion et se greffe aux cœurs et leur doubles »-

« narration » la présence du temps est imperceptible »-« dans nos veines.(...) boudin avec son sang. éléments de son propre corps (poils, sang, salive, empreinte...) » - Alors « lentement sur une peau toute frémissante, cette fine pellicule colorée représente une anatomie écorchée qui semble vouloir retourner à l'intérieur. »-« recherche, de perdition, d'émerveillement. » instant de - « parchemin : Installation de fragments de peaux (...) »- « Une peau que l'on quitterait chaque jour, que l'on ferait disparaître à l'heure du coucher. » alors sous l'infra du corps - « caméra thermique permet de capter ces rayonnements infrarouges, lumière invisible, dégagés par les corps. Elle traduit en image l'émissivité d'un corps en action, son empreinte thermique et révèle ainsi ce qui reste inaccessible à nos yeux. » - oui d'un instant « Mes peaux et mon silence intérieur ». Au quotidien, les femmes revêtissent plusieurs « panoplies », « plusieurs peaux »-« à réfléchir sur les frontières poreuses en expérimentant cette seconde peau qu'est la matière radiographique, et la transparence. Par l'assemblage de radiographies, Fossile met à jour, par superposition, des créatures chimériques laissant apparaître les os et quelque chose de l'intérieur » -

Le tampon reste sur peau - réflexion -

*« ici en main de corps cotés en bourse touche héros en manque comme un cône glacé parures compressions déformations formations de jupes crin de crinoline palmiers de tournures bustiers en baleines manches gibots en traînes phallique un œil en défilé l'autre grand ouvert en corps limite que peut voir en limite habillé par une tunique en abat-jour auréolée d'un porte jarretelle pubis sans

gaine juste en caresse souvenir qui regarde en vrai de véridique la même humeur
du vide devenu aimant (...) »

Alors se passe une image dans tête d'œil - un espace chamanique -

« (...) nos corps. Amputé, opéré, rasé, poilu, malade ou en santé, sourd, BDSM,
homosexuel, doux ou violent... Les attitudes et les performances sont(...) »-
« l'importance de l'expression de soi au quotidien et le réseau créatif et spirituel
qui relie les individus entre eux.(...) » - un(e) Canal avec des écluses de tempo nécessaire -
Oui - pour ces vibrations d'êtres nécessaires -

Béatrice Mauri *extrait baigneur à froid Ed Atelier de l'Agneau *les entre guillemets- **phrases** de
tous /Artistes